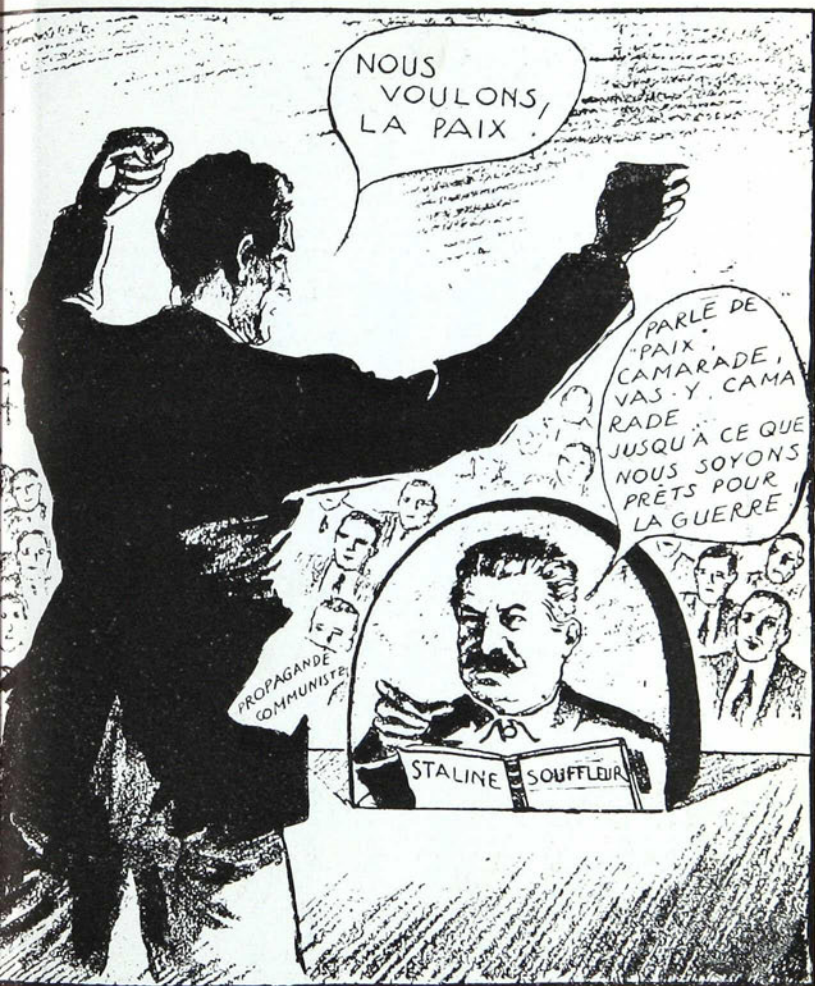


Congrès mondial de la Jeunesse



Les prédicants de paix au service de Moscou

L'OEUVRE DES TRACTS
MONTREAL



L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

3. <i>Le Premier Patron du Canada</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
4. <i>Le Bon Journal</i>	R. P. MARION, O. P.
10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i>	Omer HÉROUX
11. <i>L'École canadienne-française</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
14. <i>La Première Semaine sociale du Canada</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i>	R. P. CHOSSEGROS, S. J.
17. <i>Notre-Dame de Liesse</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i>	Le cardinal BÉGIN
19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i>	UNE RELIGIEUSE
20. <i>La Y. M. C. A.</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
21. <i>La Propagation de la Foi</i>	BEŒŒIT XV
22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
24. <i>La Formation des Elites</i>	Général DE CASTELNAU
26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul</i>	XXX
28. <i>Saint Jean Berchmans</i>	R. P. Antoine DRAGON, S. J.
30. <i>Le Maréchal Foch</i>	XXX
31. <i>L'Instruction obligatoire</i>	R. P. BARBARA, S. J.
32. <i>La Compagnie de Jésus</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i>	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i>	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i>	C. DE BEUGNY
38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
42. <i>Saint Gérard Majella</i>	Abbé P.-E. GAUTHIER
44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i>	F. ANANIE, F. S. G.
45. <i>Monseigneur François de Laval</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i>	S. S. PIE XI
47. <i>La Villa La Broquerie</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
48. <i>Saint Jean-Baptiste</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i>	R. P. LATOUR, O. M. I.
56. <i>Contre le travail du dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>	R. P. Gustave JEAN, S. J.
58. <i>Monseigneur Lasfèque</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i>	Abbé P.-E. GAUTHIER
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i>	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i>	R. P. LE JEUNE, O. M. I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>	Abbé Henri LECOMPTE
65. <i>Saint François Xavier</i>	Abbé C. RONDEAU, P. M. E.
66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i>	Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. TH.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i>	XXX
69. <i>Mère Marie de la Ferre</i>	UNE RELIGIEUSE
71. <i>Saint Pierre Canisius</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
74. <i>Les Servites de Marie</i>	R. P. LÉPICIER, O. S. M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i>	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i>	Mgr Elias ROY
77. <i>L'A. C. J. C.</i>	Chanoine COURCHESNE
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i>	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i>	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i>	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÊNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i>	R. P. LÉOPOLD, O. C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i>	Léo PELLAND, avocat
85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i>	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
87. <i>La Transgression du devoir dominical</i>	XXX
88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i>	Abbé Arthur LAPOINTE
90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i>	XXX
91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i>	S. S. PIE XI
93. <i>Répliques du bon sens — I.</i>	Capitaine MAGNIEZ
94. <i>Ce que femme veut</i>	Jeanne TALBOT
95. <i>Répliques du bon sens — II</i>	Capitaine MAGNIEZ

HN
31
039
6,230
1938

Le Mouvement du Congrès mondial de la Jeunesse¹

(M. C. M. J.)

LES INSTRUCTIONS DU KOMINTERN

« Les intérêts de la jeunesse ouvrière réclament impérieusement la transformation des Unions des Jeunesses communistes en véritables organisations de masses sans parti, englobant non seulement la jeunesse communiste, mais aussi la jeunesse socialiste et sans parti et éduquant tous ses membres dans l'esprit du marxisme révolutionnaire d'une lutte de classes implacable. »

Telles sont les résolutions prises au VI^e Congrès de l'Internationale communiste des Jeunes, tenu à Moscou en octobre et novembre 1935, c'est-à-dire trois mois après le VII^e Congrès du Komintern où la politique du cheval de Troie fut décrétée.

On sait que les mots d'ordre du Komintern sont toujours appliqués à la lettre par ses nombreuses filiales, les partis communistes du monde entier, et par les organisations sympathisantes ou camouflées que Moscou a su créer dans tous les pays.

Dans le cas présent, la politique du « cheval de Troie » ou du « Front populaire », appliquée à la jeunesse, a eu comme effets immédiats des « mains tendues » par les communistes, de nombreux appels à la jeunesse, et enfin, quatre mois après le vote des résolutions à Moscou, la convocation « spontanée » d'une Conférence des Jeunesses à Bruxelles.

LA CONFÉRENCE DE BRUXELLES (février-mars 1936)

« L'idée de cette Conférence, dit la *Correspondance internationale*, organe officiel du Komintern, émane de quelques anciennes personnalités du mouvement pour la paix, de la Société des Nations, de grands écrivains, etc. »

On spécifie que l'Appel aux Jeunes est signé de MM. Romain Rolland, Victor Basch, Robert Cecil, Gilbert Murray,

1. Ces notes ont été préparées par l'Entente Internationale de Genève. Nous y avons ajouté la déclaration des évêques des Etats-Unis. (Note des éditeurs.)

Selma Lagerlöf et enfin du professeur Ruysen, président de l'Association de la Paix par le Droit et secrétaire général de l'Union des Associations pour la Société des Nations.

La Conférence de Bruxelles avait pour but de faire prendre position à la jeunesse sur les événements d'Afrique et d'Extrême-Orient, et d'examiner la situation de la paix du monde.

Plus de quatre cents délégués ont assisté à cette réunion, représentant la plupart des organisations de gauche et d'extrême gauche, notamment: les Jeunesses communistes, le Comité international pacifiste des Jeunes, le Bureau de la Communauté mondiale de la Jeunesse pour la Paix, la Liberté et le Progrès, la Ligue mondiale de la Jeunesse, le Mouvement mondial des Étudiants pour la Paix, la Liberté et la Culture, le Secrétariat de la Jeunesse de l'Internationale des Ennemis du Service de la Guerre, etc.

Dans ses grandes lignes, la tendance des délégués se répartissait comme suit:

Pacifistes, antifascistes, libéraux.....	173	délégués
Socialistes.....	71	»
Communistes.....	21	»
Juifs.....	42	»
Neutres.....	125	»
Catholiques et protestants.....	49	»

Ont participé en outre: les Unions chrétiennes de Jeunes Gens et de Jeunes Filles (Y. M. C. A. et Y. W. C. A.), la Fédération internationale universitaire pour la S. d. N., l'Alliance universelle pour l'Amitié internationale par les Églises.

Un « Appel à la Jeunesse », tenant lieu de résolution, fut adopté à l'unanimité par la Conférence. Il y est dit entre autres:

« Déjà le prélude sanglant de la guerre mondiale a commencé: Mussolini a déclenché la guerre en Afrique, cinquante-deux nations se sont trouvées d'accord pour condamner sa politique, mais pas encore décidées à mettre une fin effective à cette guerre.

« La politique du militarisme japonais, infatigable, menace de transformer l'Extrême-Orient en un champ de bataille sanglant et de réduire à l'esclavage les nations qui seront ses victimes.

« Au cœur de l'Europe, l'hitlérisme réalise qu'un peuple hautement civilisé soit éduqué dans la haine et que la guerre lui apparaisse comme seul idéal. »

« Ces phrases prouvent, dit la *Correspondance internationale*, que la jeunesse a su reconnaître l'ennemi. »

Le camarade Granjon, secrétaire de la Fédération des Jeunesses communistes de France, fut écouté avec la plus grande attention par l'assemblée, lorsqu'il a déclaré :

« Nous considérons que la guerre est une conséquence du régime capitaliste et que tout danger de guerre sera définitivement aboli avec le régime lui-même.

« C'est d'ailleurs pourquoi aujourd'hui le seul pays qui est le champion de la paix, le seul pays qui déclare à la face du monde et solennellement, par l'organe de ses dirigeants, qu'il ne convoite pas un pouce de territoire étranger, est l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, où le régime capitaliste n'est plus qu'un souvenir. » (*Correspondance internationale*, 14 mars 1936.)

Avant le Congrès de Genève

L'Union des Associations pour la S. d. N., qui avait pris l'initiative de convoquer un Congrès mondial des Jeunesses en septembre de la même année, à Genève, n'a pas officiellement participé à la Conférence de Bruxelles. Toutefois, elle y a envoyé en observateur son secrétaire général et l'on a vu ci-dessus que le professeur Ruysen figurait déjà sur la liste des « personnalités » ayant signé l'Appel à la Jeunesse à l'occasion de cette Conférence.

Le professeur Ruysen prit la parole à Bruxelles pour inviter les organisations représentées à la Conférence à s'intéresser au Congrès de Genève et à y collaborer avec leurs pays respectifs.

A la suite de cet exposé, la Conférence a voté une résolution en faveur du futur Congrès de Genève et le *Bulletin du Bureau d'Organisation d'une Rencontre mondiale de la Jeunesse* (n° 6, 1936), organe nettement communiste, publiait la déclaration suivante du professeur Ruysen :

« Vous pouvez être assurés, comme je l'ai déjà déclaré à la Conférence de Bruxelles elle-même, que *j'ai remporté de cette manifestation une impression* extrêmement encourageante...

« ... J'ai confiance que *cette Conférence contribuera puissamment à assurer le succès de notre Congrès de Jeunesse*, à la préparation duquel nous travaillons avec une ardeur redoublée. »

L'Internationale des Jeunes, organe officiel de l'Internationale communiste des Jeunes, écrivait que le professeur

Ruyssen avait rencontré le délégué du Komsomol à Bruxelles, et avait invité la délégation des jeunes de l'U. R. S. S. à participer au Congrès de Genève.

LE PREMIER CONGRÈS MONDIAL DE LA JEUNESSE

Six mois après la Conférence de Bruxelles, le I^{er} Congrès mondial de la Jeunesse se réunissait du 31 août au 6 septembre 1936 à Genève. Il fut organisé sous les auspices et par les soins de l'Union internationale des Associations pour la Société des Nations, qui dit en avoir pris l'initiative en 1933 déjà.

Le professeur Ruyssen a prétendu qu'il n'existait aucun lien entre la Conférence de Bruxelles et le Congrès de Genève. Mais d'une part la Conférence de Bruxelles a adopté une résolution en faveur du Congrès genevois, d'autre part les mêmes associations figurent aux deux réunions, et enfin les mêmes personnalités dirigeantes se retrouvent à Bruxelles et à Genève, tantôt comme observateurs, tantôt comme initiateurs, rapporteurs ou délégués.

L'argument consistant à prétendre qu'il n'y a aucun rapport entre les deux organisations est aussi faible que celui qu'emploie couramment le gouvernement des Soviets pour déclarer qu'il n'a aucun rapport avec l'Internationale communiste, quoique les mêmes camarades figurent au gouvernement soviétique et au Comité exécutif du Komintern. Ainsi le professeur Ruyssen a soutenu la Conférence de Bruxelles et il est en même temps le secrétaire général de l'Union des Associations pour la S. d. N. qui a convoqué le Congrès mondial de Genève. Il a emporté de Bruxelles une impression extrêmement « encourageante » et il a entrepris les démarches nécessaires pour que les Jeunesses soviétiques, avec leur chef, le camarade Kossarev en tête, viennent assister au Congrès genevois. Mieux encore, cet actif secrétaire des Associations pour la S. d. N. figure dans la revue internationale *les Cahiers de la Jeunesse*, sous la rubrique « Les leaders de la jeune génération », aux côtés du même Kossarev, de Bernard Chochoy, Vandervelde, Léon Blum, Marcel Cachin, etc.

Quoi qu'il en soit, le Congrès de Genève a été officiellement convoqué par la seule Union des Associations pour la S. d. N. La presse communiste lui a consacré de longs commentaires et l'on sait que le Komintern ne soutient jamais une initiative qui ne lui est pas favorable ou qui n'est pas noyautée par lui. Dans le cas présent, le noyautage est évident, les Jeunesses soviétiques et les Jeunesses communistes

des autres pays y prenant officiellement part, ainsi que des groupements antifascistes ou maçons du monde entier, la Ligue des Droits de l'Homme, etc.

Physionomie du Congrès de Genève

Le Congrès a été ouvert le 31 août par le sénateur belge Henri Rolin, président de l'Union internationale des Associations pour la S. d. N.

Léon Nicole, directeur du journal bolchevisant *le Travail*, salua le Congrès au nom du gouvernement genevois, et la première délégation venue de Madrid fut chaleureusement applaudie, « applaudissements qui se muèrent en ovations après le discours de son président Logeas » (*Correspondance internationale*).

La délégation soviétique fit son entrée saluée par de vives acclamations et la camarade Knopova prit la parole.

Mais « le point culminant du Congrès, dit l'organe officiel du Komintern, fut le discours de Kossarev, secrétaire général de la Jeunesse communiste-léniniste de l'U. R. S. S. Accueilli par une vibrante ovation (n. d. l. r. : il est étrange que ce Congrès soi-disant neutre et représentant toutes les tendances ait cru devoir faire une vibrante ovation au chef communiste), Kossarev prit la parole pour exposer le point de vue communiste sur le problème de la paix ». Voici quelques extraits de son discours :

« Le pays socialiste (l'U. R. S. S.)... utilise la culture et la technique pour apporter une vie heureuse à tous les peuples de la grande Union soviétique. Vous savez que le socialisme est victorieux définitivement et sans retour dans notre pays. Nous aspirons à atteindre un degré encore plus haut de développement : le communisme... Quelles sont donc les forces de paix qui s'opposent à l'action perfide du clan de la guerre ? En premier lieu l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes... Nous, les jeunes de l'Union soviétique, nous aimons la vie, nous vivons et nous créons joyeusement au nom de l'humanité entière... Au nom des sept millions de jeunes gens libres et intrépides du grand État socialiste, je vous promets que nous ferons tout en commun avec vous pour préserver l'humanité des calamités de la guerre. »

Ainsi, comme il fallait s'y attendre, ce Congrès des Jeunes devait tourner à une vibrante apologie du bolchevisme, de l'antifascisme et de l'U. R. S. S. « Le discours du délégué soviétique Kossarev, dit encore la *Correspondance internationale*, a été directement ou indirectement au centre de la discussion dans toutes les commissions. »

Dans cette ambiance sympathique au communisme, il fallait du courage pour protester. Un seul délégué, le Belge Antoine Allard, a eu ce courage-là: il s'est élevé énergiquement contre les persécutions des chrétiens en U. R. S. S., exigeant de la délégation soviétique des assurances formelles que la liberté de conscience serait respectée, que l'on n'empêcherait plus en U. R. S. S. l'enseignement religieux et que des missionnaires chrétiens seraient admis à visiter ce pays. Il a formulé deux conditions pour que la jeunesse chrétienne consente à collaborer avec les communistes:

1° Que le communisme, partout où il détient le pouvoir ou pourrait arriver au pouvoir, permette la liberté complète de confession et de l'enseignement religieux;

2° Que toutes les personnalités emprisonnées ou exilées en Union soviétique pour leur confession religieuse soient immédiatement remises en liberté.

Ces revendications étaient le minimum que le monde chrétien pût exiger, mais dépassaient évidemment la bonne foi communiste.

Kossarev a répondu qu'il n'existait pas de persécutions religieuses en U. R. S. S., contre-vérité tellement flagrante qu'elle est quotidiennement démentie par la presse officielle de l'U. R. S. S. elle-même. Il a répondu, en outre, qu'il n'était pas mandaté pour prendre un engagement quelconque au nom de son gouvernement.

Ainsi toutes les objections de M. Antoine Allard se sont heurtées à une fin de non-recevoir complète et la délégation soviétique put terminer ses discours dans les ovations et les applaudissements.

L'opposition au Congrès

L'évêque du diocèse de Genève, Fribourg et Lausanne, après s'être longuement documenté sur les buts du Congrès et sur ses dirigeants, prit la décision d'interdire aux Jeunesses catholiques d'y participer. La presse catholique publiait l'appel suivant:

« Des groupes de Jeunesses catholiques de notre diocèse nous ayant demandé s'ils devaient prendre part au Congrès mondial de Jeunesse pour la Paix, qui doit se tenir à Genève à la fin du mois d'août, nous leur avons répondu: non. Voici pourquoi:

« Nous restons autant que n'importe qui désireux de voir s'établir dans le monde une véritable paix: toutes nos paroles, tous nos actes, depuis le premier jour de notre épiscopat,

suffisent à le montrer aux gens de bonne foi. Nous avons salué et nous saluons avec sympathie les efforts accomplis en vue de promouvoir cette paix. Nous ne refusons pas de croire que les organisateurs du Congrès de Genève sont animés de bonnes intentions et qu'ils attendent beaucoup de leur initiative. Mais il ne s'agit pas d'intentions, il s'agit de faits; or, en fait:

« *D'une part nous sommes persuadé que le Congrès de Genève, comme plusieurs autres du même genre, n'aura aucun résultat pratique pour l'affermissement de la paix; d'autre part, nous sommes persuadé que le Congrès de Genève, comme plusieurs autres du même genre, aura des résultats certains pour l'affermissement d'une idéologie politique, sociale, religieuse, contre laquelle, en conscience, ennemi de toute équivoque, nous avons le devoir de lutter avec la dernière énergie.* — Marius BESSON, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. »

Dans une interview accordée à *l'Echo de Paris*, l'éminent évêque déclarait: « ... Notre collaboration serait d'une héroïque naïveté... *Nous ne pouvons prêter aucun concours à ceux qui, soit par une action voulue, soit par d'inconscients compromis, travaillent à renverser l'ordre social chrétien.* »

De son côté, le *Journal de Genève* du 28 juillet 1936 écrivait:

« Lorsqu'on réfléchit (et quand on assume la responsabilité d'organiser un Congrès de Jeunesses, on réfléchit), la collaboration avec les gens du Komintern dans une entreprise sincèrement pacifiste apparaît ou bien comme une mauvaise plaisanterie, ou bien comme une formidable inconscience, ou bien encore comme une tentative inadmissible de surprendre la bonne foi de jeunes insuffisamment renseignés. Ces derniers doivent être avertis et c'est ce que nous faisons. »

Par ailleurs, les Jeunesses catholiques et les J. O. C. avaient retiré leur adhésion lorsqu'elles ont su quel serait le véritable esprit du Congrès. M. J. Folliet de Lille, rédacteur de la revue *Univers*, annoncé comme devant traiter le point de vue catholique, s'est abstenu également.

La Ligue belge de la Jeunesse féminine s'est prononcée contre le Congrès, au nom de ses 96,304 adhérents, pour les motifs ci-après:

1° De tels congrès ne servent que de moyen de propagande, non pour la paix, mais en faveur de directives qui, par elles-mêmes déjà, constituent un danger certain pour la paix;

2° Ces « super-mouvements » compliquent la vie de ces associations et compromettent finalement le but qu'ils se sont

assigné. En principe, la Ligue n'est pas opposée à s'entre-mettre avec les autres dirigeants des mouvements pour la paix, elle ne peut souscrire pourtant à l'initiative ci-dessus.

Enfin, les délégations italienne, allemande et autrichienne avaient refusé d'y participer.

Les résolutions adoptées au Congrès

Le Congrès s'est séparé après avoir voté diverses résolutions proposées par les Commissions. Parmi les vœux de ces dernières, relevons entre autres :

L'introduction à Genève de radiodiffusions sur une longueur d'ondes et à une puissance permettant leur réception dans toute l'Europe, afin de répandre des nouvelles « impartiales et exactes » (sic) dans toutes les langues principales.

La création à Genève d'une Agence de Renseignements, chargée de donner aux journaux du monde des informations « impartiales », ainsi que la publication d'un journal imprimé dans toutes les langues principales.

La création d'un studio cinématographique de la S. d. N., en vue de l'édition et de la distribution de films consacrés « aux affaires internationales ».

L'internationalisation graduelle de l'éducation... en vue de la révision des anciens manuels scolaires, de l'édition de nouveaux manuels, notamment en matière d'histoire, de géographie et d'économie politique. L'objet essentiel serait d'éliminer les manuels scolaires à « tendances chauvines ».

Constitution d'un Comité de continuation du Congrès mondial de la Jeunesse, en vue non seulement de prévoir et d'organiser les Congrès ultérieurs..., mais aussi de répandre des informations intéressant la paix et particulièrement la jeunesse.

LES RELATIONS ENTRE LE M. C. M. J. ET LE R. U. P.

L'Union des Associations pour la S. d. N. s'est fusionnée en 1937, par adhésion réciproque, au Rassemblement Universel pour la Paix (R. U. P.), en ce sens que le R. U. P. a adhéré aux Unions pour la S. d. N. et que ces dernières ont adhéré au R. U. P.

Les Unions pour la S. d. N. étant les inspiratrices du mouvement du Congrès mondial de la Jeunesse, il en résulte que les trois mouvements sont intimement liés. Une brochure officielle proclame :

« Des relations étroites existent entre l'Union internationale des Associations pour la S. d. N., le Rassemblement Universel pour la Paix et le Mouvement du Congrès mondial de la Jeunesse. »

On sait que le R. U. P. est, lui aussi, noyauté par le communisme. Il déclare lui-même que le Komintern collabore à ses travaux. On sait que son vice-président, le pasteur Jézéquel, a écrit au Parti communiste « que le R. U. P. ne saurait se passer de son concours »; et qu'enfin le soutien du Komintern et de toute la presse communiste est acquis à ces trois organisations. Il s'agit donc là d'un noyau rouge qui, sous le couvert de la paix, favorise la politique mondiale de l'Internationale communiste.

ACTIVITÉ DU MOUVEMENT DEPUIS LE 1^{er} SEPTEMBRE

Depuis 1936, le M. C. M. J. a constitué vingt-six Comités nationaux et quatorze organisations internationales « groupant, disent les brochures officielles, plus de quarante millions de jeunes dans le monde entier ». (Ce chiffre est certainement tout à fait fantaisiste.)

Des réunions locales de jeunes, dévoués à la paix, poursuivent ce travail dans les villes et les villages.

Le mouvement a organisé en outre:

Des assemblées nationales de la jeunesse en Australie, au Canada, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Nouvelle-Zélande, en Suisse et en Tchécoslovaquie;

Une Conférence de la Jeunesse des pays de l'Europe centrale à Prague, du 25 au 27 février 1938;

Un voyage d'étude pour vingt représentants des étudiants anglais envoyés pendant quinze jours en Tchécoslovaquie, au printemps 1937;

Un camp international de la jeunesse pour la paix à La Courneuve, près de Paris, du 18 au 23 août 1937 (600 participants étrangers à la France);

Une Journée internationale de la Jeunesse pour la Paix, à Paris, le 15 août 1937 (10,000 participants);

Des visites dans la majorité des pays européens par les chefs des organisations de jeunesse, etc.

PRÉPARATION DU II^e CONGRÈS DES JEUNESSES

Un II^e Congrès de la Jeunesse mondiale pour la Paix, faisant suite à celui de Genève, est organisé pour le mois d'août 1938. Il aura lieu aux Etats-Unis, dans le grand éta-

blissement du Vassar College, à Poughkeepsie (Etat de New-York). Comme celui de Genève en 1936, ce Congrès est convoqué par l'Union internationale des Associations pour la S. d. N., avec le concours des Comités nationaux des différents pays.

Les organisations internationales suivantes collaboreront aux travaux :

L'Internationale communiste des Jeunes; l'Alliance internationale des Etudiants pour le Socialisme; l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles; la Communauté universelle de la Jeunesse pour la Paix, la Liberté et le Progrès; le Comité universel des Unions chrétiennes de Jeunes Gens; la Fédération internationale des Associations chrétiennes d'Etudiants; la Fédération universitaire internationale pour la S. d. N.; l'Entr'aide universitaire internationale; l'Internationale de la Jeunesse socialiste; la Jeunesse de la C. I. A. M. A. C.; le Rassemblement mondial des Etudiants pour la Paix, la Liberté et la Culture; l'Union mondiale de la Jeunesse juive.

On voit que la plupart de ces organisations sont socialistes, communistes ou tout au moins front-populaire. Un grand nombre d'entre elles participent aussi aux travaux du R.U.P.

Le programme des travaux du II^e Congrès

Le programme des travaux est en résumé établi comme suit :

Commission A. — Organisation politique et économique de la paix: les bases d'une paix durable. Comment assurer le triomphe de la justice et le respect de la loi internationale. Désarmement. Organisation économique.

Commission B. — La situation économique et culturelle de la jeunesse et ses rapports avec la paix: éducation, travail, chômage, santé et loisirs, criminalité. Problèmes concernant la jeunesse coloniale, la jeunesse agraire, la jeunesse féminine. Etablissement d'une Charte internationale de la Jeunesse.

Commission C. — Les bases religieuses et philosophiques de la paix: loyauté à l'égard d'une valeur suprême (existe-t-il une valeur suprême exigeant une loyauté commune de tous les êtres humains?). Solidarité. Bases du droit international et responsabilité spéciale de l'Eglise à cet égard. La justice est-elle plus importante que la paix?

Commission D. — Le rôle de la jeunesse dans la vie internationale: dans l'organisation de la paix. Comment assurer le rapprochement de la jeunesse des différents pays (ren-

contres sportives, auberges de jeunesse, camps et colonies de vacances, etc.) Education et propagande pour la paix. Activité future de la jeunesse et application des recommandations du Congrès mondial de la Jeunesse.

Le Comité de patronage du II^e Congrès

Une première liste, incomplète à ce jour, a été publiée par les soins du Secrétariat du M. C. M. J. A côté de nombreux protecteurs ou collaborateurs du R. U. P. et de l'Union des Associations pour la S. d. N., on y trouvera un certain nombre de personnalités comme l'archevêque d'York ou le patriarche Miron Cristea, président du Conseil des Ministres roumain. On aime à penser que ces personnalités ecclésiastiques ne sont pas suffisamment documentées et qu'elles ne patronneraient pas en connaissance de cause un congrès auquel collabore l'Internationale communiste des Jeunes et auquel le Kominintern réserve toute sa sympathie.

Parmi les personnalités de gauche, on trouvera: lord Robert Cecil, le président du R. U. P., MM. Louis de Brouckère, Edouard Herriot, Miss Mary Dingman, M. Wellington Kook, ambassadeur de Chine en France, le camarade Martinez Barrio, président des Cortès rouges d'Espagne et grand-maître de la franc-maçonnerie espagnole, etc., etc.

L'Union des Associations pour la S. d. N. est représentée par son président Henri Rolin, et par son secrétaire Th. Ruysen. On retrouve en général la plupart des personnalités qui ont déjà participé au I^{er} Congrès ou qui occupent des fonctions soit au R. U. P., soit aux Unions pour la S. d. N.

Opposition des groupements religieux

La Commission permanente des Directeurs de Journaux catholiques annonce que la Fédération des Etudiants catholiques, dénommée *Pax Romana*, a adopté une attitude contre le II^e Congrès des Jeunesses, ayant fait la preuve, dit-elle, que « le Rassemblement mondial des Etudiants pour la Paix, la Liberté et la Culture qui collabore au Congrès était une émanation certaine du Front populaire ».

Par ailleurs, le journal catholique *l'Avenir* met en garde la Jeunesse catholique du monde entier contre le II^e Congrès mondial de la Jeunesse et il écrit:

« La véritable nature et les buts réels de ce mouvement au service des Internationales maçonnique et communiste sont plus que suffisants pour mettre en état d'alarme la Jeunesse catholique du monde entier. Sous le drapeau de la

contrebande de la paix, le Grand-Orient continue à accumuler les ruines religieuses, morales et civiles sur lesquelles la barbarie de Moscou multiplie aujourd'hui ses grandes manœuvres pour la révolution mondiale de demain. »

Attitude défavorable des évêques des États-Unis

Enfin l'épiscopat américain lui-même a cru devoir se prononcer. Le Comité exécutif de la *National Catholic Welfare Conference*, qui est composée, comme on sait, de tous les évêques des États-Unis, vient de publier le document suivant :

« Le sérieux intérêt que tous portent aux graves problèmes que doit envisager notre jeunesse d'aujourd'hui fait ressortir la nécessité qu'il y a de lui donner de sages directives morales et de prudents conseils. Besoin particulièrement pressant à cette heure, puisque des influences subversives exercent une pression dangereuse sur les groupes de jeunesse de tous genres. Surtout, le fait que les associations de Jeunesse catholique ne sont pas à l'abri de semblable pression force à un examen attentif de ce soi-disant « Deuxième Congrès Mondial de la Jeunesse », qui doit se réunir au Vassar College, Poughkeepsie, Etat de New-York, au mois d'août.

« Le premier « Congrès Mondial de la Jeunesse » eut lieu à Genève, en 1936. Les groupements de Jeunesse catholique s'abstinrent d'y prendre part à cause de son caractère irréligieux. Par suite de déclarations émanant du bureau chargé d'organiser l'assemblée de cette année à Vassar, il devient évident qu'il ne s'est produit aucun changement dans l'attitude de ceux dont l'influence est prépondérante dans le mouvement.

« Aussi nous comptons bien que les groupes de Jeunesse catholique américaine refuseront de participer au congrès de Vassar. En cela, ils agiront d'accord avec plusieurs autres associations de jeunesse américaine, qui reconnaissent les droits essentiels de la religion dans la formation du caractère comme dans la direction de toute vie personnelle et nationale.

« La paix et la fraternité sont sans doute de fort louables objectifs, mais nous sommes convaincus que ce « congrès mondial de la jeunesse », tel qu'il est dirigé présentement, ne peut aucunement promouvoir un idéal conforme à des principes ou catholiques ou américains. Au contraire, servant apparemment la cause de la paix et de la fraternité, il ne fournira qu'une autre occasion au communisme soviétique de pousser l'idée d'irréligion et de favoriser les luttes de classes.

« L'esprit de ce congrès, ses méthodes sont opposés aux principes catholiques; ses dirigeants professent une philosophie entièrement hostile à l'idéal et aux traditions de l'Amérique — enfin, il n'est pas, ce congrès, comme son nom le laisserait entendre en fait, un rassemblement qui représente véritablement la jeunesse mondiale. »

Notes sur quelques personnalités en relation avec le mouvement du Congrès mondial de la Jeunesse

KOSSAREV

Kossarev est le secrétaire général des Jeunesses communistes de l'U. R. S. S. Il a été délégué par l'U. R. S. S. au VI^e Congrès des Jeunesses communistes.

Membre de la Commission centrale de contrôle du Parti communiste russe, il a été élu, en juillet 1930, candidat au Comité de contrôle du Parti et candidat à son Bureau d'organisation. (*Pravda*, 14 juillet 1930.) Par décret paru dans les *Isvestias* du 23 mai 1931, Kossarev a été nommé membre du Plan économique (*Gossplan*) de l'U. R. S. S.

Kossarev est donc un important fonctionnaire soviétique, en même temps que délégué et chef des Jeunesses communistes.

HÉLÈNE KNOPOVA

L'une des déléguées ayant pris la parole au Congrès de Genève. Également fonctionnaire importante de l'U. R. S. S., Knopova a été nommée, par un décret paru aux *Isvestias* du 3 juillet 1936, adjointe au président du Comité de l'Éducation physique auprès du Conseil des Commissaires du Peuple de l'U. R. S. S.

TCHÉMODANOV

Autre délégué ayant pris la parole au Congrès de Genève. Tchémoudanov a été délégué des Jeunesses communistes au VII^e Congrès du Komintern et délégué de l'U. R. S. S. au VI^e Congrès des Jeunesses communistes. En décembre 1929, il fut nommé secrétaire du Comité central du Komsomol et membre de la Commission centrale de contrôle du Parti communiste russe. (*Pravda*, 14 juillet 1930.)

D'après la *Pravda* du 24 avril 1931, Tchémoudanov serait membre du Presidium du Comité exécutif de l'Internationale communiste et candidat à son secrétariat politique.

MARCEL CACHIN

Ce membre du Comité exécutif du Komintern est aussi membre du Comité français du R. U. P. A la fondation de ce mouvement à Bruxelles, il a joué un rôle important et il a pris la parole parmi les principaux orateurs. A chaque nouvelle assemblée du R. U. P. en France, il est accueilli par une « ovation interminable ».

Marcel Cachin est sénateur communiste, membre du Bureau politique du Parti communiste français, dont il est le fondateur et l'un des chefs. Il est le directeur du grand quotidien communiste *l'Humanité* et collaborateur des *Cahiers de la Jeunesse*. Il est allé plusieurs fois en Russie, notamment comme délégué au II^e Congrès mondial du Komintern, et il a assisté au procès du « Parti industriel » en U.R.S.S. en 1927. Il fut arrêté plusieurs fois en France sous l'inculpation de complot contre la sûreté de l'Etat, en 1923, en 1924 et en 1926 (*Calendrier du Communiste*, 1931).

Marcel Cachin fait aussi partie du grand état-major des vedettes internationales qui assistent à la plupart des congrès internationaux inspirés par le communisme. Il a participé au Congrès antifasciste de Berlin, au Congrès contre la Guerre à Amsterdam, à celui contre le Fascisme à Paris et enfin au R. U. P.

LÉONCE GRANJON

Granjon est membre du Comité central du Parti communiste français, membre également de sa Commission financière et secrétaire des Jeunesses communistes de France.

A la Conférence de Bruxelles, il prononça l'un des principaux discours.

SANTIAGO CARILLO

Santiago Carillo est le chef des Jeunesses communistes espagnoles, quoiqu'il porte le titre officiel de « secrétaire général de la Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne ».

C'est un agitateur très actif et un collaborateur des *Cahiers de la Jeunesse*, où il figure sous la rubrique: « Les leaders de la jeune génération ».

PAUL NIZAN

Ce directeur des *Cahiers de la Jeunesse* est un agrégé de l'Université, créateur des cours de marxisme. Il écrit dans le journal communiste *l'Etudiant d'Avant-Garde*, organe des Etudiants révolutionnaires. Il fut rédacteur à *l'Humanité*

jusqu'à la création du quotidien *Ce soir*, dont il assume la direction.

Nizan est membre de l'Union internationale des Écrivains et Artisans révolutionnaires. Il collabore à l'organe de cette dernière, *la Littérature internationale*, imprimée à Moscou, et il assume même le contrôle de son édition française. Il collabore en outre à *l'Université ouvrière*, à *Commune* et à *Clarté*. Nizan fait partie de la Section coloniale du Bureau européen du Profintern, dont le siège est à Paris.

LUC DURTAÏN

Luc Durtain est un des directeurs des *Cahiers de la Jeunesse*. Membre de l'Association des Écrivains et Artistes révolutionnaires, section française de l'Union internationale des Écrivains révolutionnaires, dont le siège est à Moscou, et qui est une organisation auxiliaire de la III^e Internationale; organe: revue mensuelle *Commune*.

Durtain est encore un collaborateur littéraire de *l'Humanité* et un membre du Comité de direction de la revue internationale *Europe*, organe pacifiste et pro-soviétique.

JEAN RICHARD-BLOCH

Collaborateur des *Cahiers de la Jeunesse*; collaborateur de *la Littérature internationale*, de *l'Étudiant d'Avant-Garde* et de *l'Humanité*. Membre de l'Association des Écrivains et Artistes révolutionnaires, dont le siège est à Moscou.

NORMAN ANGELL

Norman Angell a été l'un des principaux rapporteurs au Congrès du M. C. M. J. à Genève. Il est membre du Conseil de Présidence du Comité mondial contre la Guerre et le Fascisme. Écrivain pacifiste anglais, sympathisant à l'U. R. S. S. A été chargé de défendre la cause éthiopienne devant le Conseil de la Société des Nations.

Jeunes gens catholiques



Préparez-vous au grand
congrès qui aura lieu à

OTTAWA

Les 6, 7 et 8 octobre
prochain

et d'où sortira

L'Union des Jeunesses catholiques du Canada

96. <i>Marie de l'Incarnation</i>	R. P. FARLEY, C. S. V.
97. <i>Dimanche vs Cinéma</i>	Chanoine HARBOUR
98. <i>Thaumaturge de chez nous</i>	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i>	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires</i>	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>	R. P. LAVELLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i>	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i>	Capitaine MAGNIEZ
106. <i>Les Retraites fermées</i>	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i>	XXX
108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i>	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i>	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens — IV</i>	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i>	XXX
114. <i>La Retraite fermée</i>	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i>	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i>	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. <i>Le Mois du Dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le repos dominical</i>	D. B.
119. <i>Le Problème de la natalité</i>	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>	UN AMI DU CARMEL
121. <i>La Femme canadienne-française</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire</i>	Jean-Félix DE CERFROID
123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien</i>	O. T.
124. <i>Le Sens social</i>	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i>	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>	S. S. PIE XI
128. <i>La Destinée sociale de la femme</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i>	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance — I</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i>	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i>	R. S. C. J.
135. <i>Mère Bruyère</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>	Marguerite BOURGEOIS
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i>	C.-J. MAGNAN
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
139. <i>La Tempérance — II</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
140. <i>Le Communisme au Canada</i>	E. S. P.
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>	E. S. P.
142. <i>L'Action catholique</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930</i>	Dr Georges LODYGENSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aumône</i>	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i>	L'Hon. Rodolphe LEMIEUX
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i>	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. <i>L'Offensive soviétique</i>	René HENTSCH
149. <i>Directives à la Jeunesse</i>	S. S. PIE XI
150. <i>L'Heure catholique</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i>	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i>	XXX
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i>	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche</i>	XXX
155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i>	R. P. GIBERT, S. J.
156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i>	S. S. PIE XI
157. <i>Les Dangers des vacances</i>	Abbé Georges PANNETON
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i>	J.-A. JULIEN
159. <i>Le Malaise économique</i>	Nos Evêques
160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i>	R. P. TENNESON, S. J.
161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>	Léo PELLAND
162. <i>Vers la guerre</i>	XXX
163. <i>Les Carrières — I</i>	Mgr PÂQUET-P. L. LALANDE, S. J.
164. <i>L'Année sainte</i>	S. S. PIE XI
165. <i>Les Carrières — II</i>	A. PERRAULT, C.R.—J. SIROIS, N.P.
166. <i>L'Action internationale des sans-Dieu</i>	E. S. P.
167. <i>Les Carrières — III</i>	Dr J. GAUVREAU-A. MAILHIOT

168. <i>Les Carrières — IV</i>	Abbé A. VACHON-A. BÉDARD
169. <i>Encyclique « Dillectissima Nobis »</i>	S. S. PIE XI
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i>	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. <i>Les Carrières — V</i>	A. CHAMPAGNE-P. JONCAS
173. <i>La Famine en Russie</i>	CILACC
174. <i>Les Carrières — VI</i>	A. RIOUX-A. GODBOUT
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i>	Abbé Georges THUOT
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — II</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i>	Abbé J.-A. SABOURIN
178. <i>Les Carrières — VII</i>	E. J. HEUREUX-A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i>	R. P. Paul DONCŒUR, S. J.
180. <i>Les Amicales féminines</i>	Abbé Georges THUOT
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i>	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Causeries religieuses</i>	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat</i>	J. SYLVESTRE-A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Retraites fermées</i>	E. MATHIEU-M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières — VIII</i>	E. MINVILLE-A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i>	P. René GIRARD, S. J.
188. <i>Les Sans-Dieu en Russie</i>	PRO DEO
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes</i>	Jean-Paul VERSCHULDEN
190. <i>Armand La Vergne</i>	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i>	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i>	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i>	Louis BERNE
194. <i>L'Education</i>	Mgr Wilfrid LEBON
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i>	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. <i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i>	Mgr Camille ROY
197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i>	Lettres de Rome
198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i>	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites</i>	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i>	O. T. J.
201. <i>Sous la menace rouge</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i>	Paul-Emile LÉGER, P. S. S.
203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i>	Pierre MAURICAC
204. <i>Notre cours classique</i>	Jean FILION
205. <i>Quand le Front populaire est roi</i>	E. S. P.
206. <i>L'Action catholique</i>	S. S. PIE XI
207. <i>Le Cinéma</i>	S. S. PIE XI
208. <i>Le Milieu — Nature et conquête</i>	R. P. Adrien MALO, O. F. M.
209. <i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i>	Commission PRO DEO
210. <i>Sœur Mathilde de la Providence</i>	Marie-Claire DAVELUY
211. <i>Le Catholicisme en face du communisme</i>	Mgr Fulton J. SHEEN
212. <i>Notre régime pénitentiaire</i>	Dr Joseph RISI
213. <i>L'Ordre social chrétien</i>	Cardinal LIÉNART
214. <i>La Mission surnaturelle de l'Action catholique</i>	Abbé Anselme LONGPRÉ
215. <i>Lettre apostolique « Nos es nuy »</i>	S. S. PIE XI
216. <i>Le Père Marquette</i>	Alexandre DUGRÉ, S. J.
217. <i>Sur les pas du Frère André</i>	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
218. <i>La Mission Saint-Joseph de Sillery</i>	R. P. Léon POULIOT, S. J.
219. <i>L'Espagne dans les chaînes</i>	Gil ROBLES
220. <i>L'Expérience d'Antigonish</i>	Abbé Livain CHIASSON
221. <i>Le Saint Rosaire</i>	S. S. PIE XI-S. S. LÉON XIII
222. <i>Retraites pour collégiens</i>	Abbé A. MIGNOLET
223. <i>L'Impérieuse Mission de la jeunesse</i>	Roger BROSSARD
224. <i>L'Action catholique — II</i>	S. S. PIE XI
225. <i>Congrès Eucharistique National de Québec</i>	R. P. Auguste GRONDIN, S. S. S.
226. <i>Lettre sur le communisme</i>	S. Exc. Mgr Georges GAUTHIER
227. <i>Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard</i>	R. P. Léo BOISMENU, S. S. S.
228. <i>Mémoires des minorités au Canada</i>	O. T.
229. <i>La Vierge en Nouvelle-France</i>	P. Charles DUBÉ, S. J.
230. <i>Congrès mondial de la Jeunesse</i>	E. S. P.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal
Téléphone: Amherst 2192